

Poitiers : le poète Jean-Claude Martin joue avec les mots du quotidien

Publié le 04/07/2021 dans La Nouvelle République du Centre-Ouest

Le poète Jean-Claude Martin dans son jardin à Poitiers.



Poète, nouvelliste et dramaturge, Jean-Claude Martin a publié plus d'une trentaine de livres. Entre mélancolie douce et malice.

Un vaste pavillon des années 1970 entouré de verdure, au cœur du quartier du Pont-Neuf à Poitiers. C'est ici que vit depuis plusieurs décennies Jean-Claude Martin, poète, dramaturge et nouvelliste. L'homme est discret, presque timide, cherchant derrière sa barbe grise le mot juste. Aujourd'hui âgé de 74 ans, ce natif du sud Charente et de ses douces collines fait partie de ceux qui comptent aujourd'hui dans le petit monde des poètes. Il a plus d'une trentaine de livres à son actif, essentiellement des poésies, mais aussi des nouvelles et du théâtre, un art qu'il dit beaucoup aimer. Il lui est même arrivé de monter sur les planches « pour faire l'acteur ».

« Je ne suis pas un écrivain régionaliste, je raconte des histoires » Et s'il n'avait pas été durant plus de vingt ans conservateur à la bibliothèque universitaire de Poitiers, il aurait peut-être été chanteur, s'il avait connu la musique, comme celle de ceux qu'il aime tant, les Ferrat, Brel, Ferré, Brassens, ces passeurs de poésie aujourd'hui disparus... Président de la Maison de la poésie de Poitiers de 2006 à 2019, séduit par les muses à l'âge de 17-18 ans, s'en éloignant pour mieux les retrouver quelques années plus tard avec la fréquentation des surréalistes, il s'essaie un peu à tout, et même aux romans, mais avoue-t-il modestement, « *ce n'était pas mon truc* ». Pourtant, cet adepte de la forme courte et du poème en prose dit beaucoup de choses avec ses mots. Il parle de nature, de la douceur de l'air ou de la couleur d'un ciel d'été, du temps qui a passé sur un visage, de l'amour et des vies trop courtes, d'un paysage. « *Je ne suis pas un écrivain régionaliste, bien que vivant dans*

cette région depuis longtemps, je raconte des histoires. »

Publier, écrire encore Car l'homme est aussi fait de malice et ne dédaigne pas des jeux de mots et calembours. « *Je me sens bien dans la forme dialoguée* », ajoute celui qui aime aussi les fausses parodies, les mythologies qu'il détournera à « sa sauce ».

Ainsi Œdipe, Icare, Ali Baba, Jésus et Judas, Damoclès sont autant de figures connues qu'il ressortira un jour de ses tiroirs, espérant les voir publiées. Publier, publier encore, et pas à compte d'auteur, voilà peut-être son seul orgueil.

« Après un boom dans les années 1968, la poésie s'est peu à peu marginalisée mais elle existe quand même, analyse Jean-Claude Martin, beaucoup sur les réseaux. Elle se diffuse autrement avec des relais différents. Heureusement, il existe des tas de choses, des événements et des rendez-vous, le marché de la poésie de Paris, un grand festival à Sète... Et puis il y a encore beaucoup d'auteurs et beaucoup d'éditeurs. Ce qui manque, ce sont plutôt les lecteurs. »

Jean-Claude Martin en a, qui lui sont fidèles et apprécient depuis plus de trente ans la petite musique qu'il souffle à leurs cœurs. « *Même si écrire, c'est une aventure qui connaît des temps morts, des doutes mais aussi des joies. La plus grande, c'est d'écrire un truc nouveau.* »

Jean-Michel GOUIN

Derniers ouvrages parus : « Lire un jardin » (Tarabuste Éditeur), « Ô toi qui le savais » (Le merle moqueur), « Au temps du Corona » (A l'index), « Que n'ai-je » (Édition franco-arabe, Tarabuste éditeur), « Orphée Cours élémentaire et autres histoires » (Rhubarbe). Ouvrages disponibles chez Gibert et à la Belle Aventure ou en commande sur les sites des éditeurs.